DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 132

LE CANADA

MARDI, 8 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$3.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Bonis Nationale 1 Carrue Montreal

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St-Ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N. Y. les Luudi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplé zentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR

130 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Trés bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verré — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisca l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur demande, on expédie une des dernières hvraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau,—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rsspectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier

Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1

DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 por mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !

Prise au-dessus des Chaudières

SAISON DE 1880

Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs.,	tous les jours,	CINQ MOIS,	$4 00
10 "	"	QUATRE "	3 50
10 "	"	TROIS "	3 00
10 "	"	DEUX "	2 25
10 "	"	UN "	1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quaniité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

Etablissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine a battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880. 3m

MONGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

54

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

Notre ministère nous rapproche plus du pauvre que du riche. Un jour viendra où de cette foule qui vous acclame vous aurez fait un troupeau de déportés, à moins qu'elle ne soit devenue un monceau de cadavres.... Eh ! bien, à ceux que poursuivra le remords et qui nous appelleront au chevet d'agonie, car le prêtre est le plus discret et le dernier des amis, nous irons porter des paroles d'apaisement et d'espérance. Ceux d'entre nous qui tomberont sous vos coups, lèguent d'avance à leur survivants l'obligation du pardon en leur nom comme au nom Dieu. Vous pouvez emprisonner, massacrer cent mille prêtres, le prêtre s'appelle Légion, il refait ses rangs comme les soldats ; pour un qui tombre, vingt se lèvent !

—Soit, dit Rigaud, mais ceux qui meurent sont bien morts.

—On ne tue pas plus l'idée qu'on ne tue l'âme.

—Vous êtes fanatique ! mais vous gardez au moins une certaine bravoure, et cette bravoure m'intéresse !.... Voulez-vous troquer votre robe noire contre un habit de soldat et vous battre au milieu des fédérés pour la sainte cause du peuple ?

—Jamais ! répondit Conrad, mais comme je suis brave, je vous offre d'aller sous le feu relever et soigner vos blessés.

—Cela ne suffit pas ; et vous, citoyens Hautmoustier ?

—J'ai fait ma profession de foi à vos délégués.

Le Grèveur dit quelques mots à voix basse.

—Vous possédez, me dit-on, les clefs du trésor de Notre-Dame ?

—Je ne les ai jamais eues, mais si cela eût été vrai, je les aurais jetées à la Seine plutôt que de vous les rendre.

—Vieux fou ! ne savez-vous pas que Notre-Dame et son trésor feront, sur un ordre signé de ma main, un immense brasier dont les lueurs illumineront tout Paris ?

—Je sais, répliqua l'abbé de Hautmoustier, que vous pouvez vous souiller de tous les crimes, mais je sais aussi que l'épée dont vous êtes armé se tournera contre vous ! L'hydre populaire, dont les sept têtes furieuses aboient et mordent aujourd'hui, vous brisera entre ses mâchoires impitoyables... Si vous nous envoyez au martyre, le suicide vous attend ou l'échafaud vous réclame....

Rigault frappa sur la table avec violence et répondit ces mots équivalant à une sentence :

—Bons pour otages !

L'abbé de Hautmoustier serra la main de Conrad.

Sur un signe de son chef, auquel il n'osait résister en face, le Grèveur poussa les deux victimes au milieu d'un groupe de fédérés, et le piquet de gardes les enveloppa moins pour les défendre que pour les insulter de plus près.

Une heure après, les nouveaux prisonniers se trouvaient enfermés dans une des salles de la préfecture de police, en attendant qu'on les expédiât à la Conciergerie ou à la Roquette.

Les deux amis ne se faisaient aucune illusion.

On était au samedi, ils savaient que l'armée libératrice se trouvait aux portes de la capitale, mais sans doute elle arriverait trop tard pour arrêter l'effusion du sang innocent.

A ces heures suprêmes, le courage grandit à la hauteur des évènements. Tel qui, la veille, semblait un homme doux, simple et naïf, révèle un héros.

Le calme des grandes consciences fait les trépas sublimes.

Le vieux chanoine avait vécu en dehors du siècle, d'une existence de bénédiction. Renfermé dans la basilique, dont il avait fait sa patrie, sa cité, sa merveille vivante, il avait dépensé ses heures de loisir à en rechercher l'histoire, à en suivre la touchante ou grandiose légende.

L'argent qu'il ne donnait pas aux pauvres servait à payer les dessinateurs, les graveurs reproduisant pour son grand ouvrage les merveilles de la sculpture du moyen-âge. Si quelque regret terrestre se cachait au fond du cœur du saint homme, c'était celui de ne point avoir terminé cette œuvre de toute sa vie.

Conrad, malgré sa résignation, souffrait d'une pensée pénible.

Monsieur Belleforge ne s'était point laissé attendrir par les lettres de son fils.

Jamais le jeune prêtre n'avait revu celui à qui il gardait tant de respect et de tendresse.

L'idée de mourir sans recevoir la bénédiction paternelle le troublait cruellement. Cette dernière goutte du calice lui paraissait si amère, qu'il suppliait le ciel de l'éloigner de lui. Il consentait à faire le sacrifice de sa vie, mais il demandait avec instance, angoisse, avec larmes, de mourir après avoir entendu tomber de la bouche de son père un, parole de réconciliation.

Dans le doute de ce qui adviendrait d'eux, Conrad et le chanoine entendirent mutuellement leur confession.

—On ne nous sépare pas, dit l'abbé de Hautmoustier, c'est une grande grâce dont nous devons bénir le Seigneur. Puissions-nous jusqu'à la fin nous exhorter au martyre et nous entretenir de la récompense qui paiera de passagères douleurs.

A l'heure où l'on apporta leur repas aux prisonniers, Conrad demanda si on lui permettait d'écrire une lettre.

Un fédéré lui répondit brutalement :

—Vous avec un testament à faire ?

—Oui, dit Conrad, un testament de mort.

Le fédéré haussa les épaules et se mit à siffler, mais un gardien fit au jeune prêtre un signe mystérieux équivalant à une promesse

En effet, une heure plus tard il revint seul, en apportant de l'encre et du papier.

—Mon ami, lui demanda Conrad, vous n'êtes donc pas de ceux qui demandent que l'on nous crucifie ?

—Monsieur l'abbé, dit le gardien, je ne me fais point meilleur que je ne suis.... je suis un trembleur, un lâche.... Je mens à mes convictions, à mes habitudes, par faiblesse.... J'outrage le devoir, le pays et la religion, dans la crainte d'une balle.... Ce qui se passe me fait horreur, et j'en reste le témoin, presque le complice...., que je cesse de le servir, et ces gens m'envoient à la Roquette.... Je rends le plus de services que je le puis aux malheureux que je suis chargé de surveiller.... mais j'ai une femme, des enfants...., si je refuse d'exécuter un ordre, on me fusille sommairement, sans procès.... Seulement, j'essaie de racheter ma faiblesse et je suis tout prêt à vous obliger.

—Ainsi, vous vous chargez de remettre cette lettre à destination ?

—Je la ferai porter par ma femme.

—La voyez-vous tous les jours ?

—Oui, monsieur, mais elle est venue ce matin, et ne reviendra que demain à midi.

—Merci, mon ami, dit Conrad, j'aurai le temps de faire ma lettre plus longue.

Le jeune homme écrivit pendant le reste de la journée. Ce ne fut point son testament qu'il traca avec une rapidité puisant sa source dans une émotion poignante. Il ne parla pas à son père de raison, de logique, il n'essaya pas même de réfuter ses erreurs. Il ne s'adressa point à son esprit, il attaqua son cœur. Il lui raconta ses longues souffrances depuis qu'il ne pouvait le voir, il parla de sa mort prochaine en homme qui compte les heures dont il peut disposer encore.

(*A suivre*).

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Panacee Domestique de Brown* n'a pas d'égale. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille.